

C20. Part des exportations agricoles dans les exportations totales (moyennes 2012-2014)

Source : Comtrade 2015

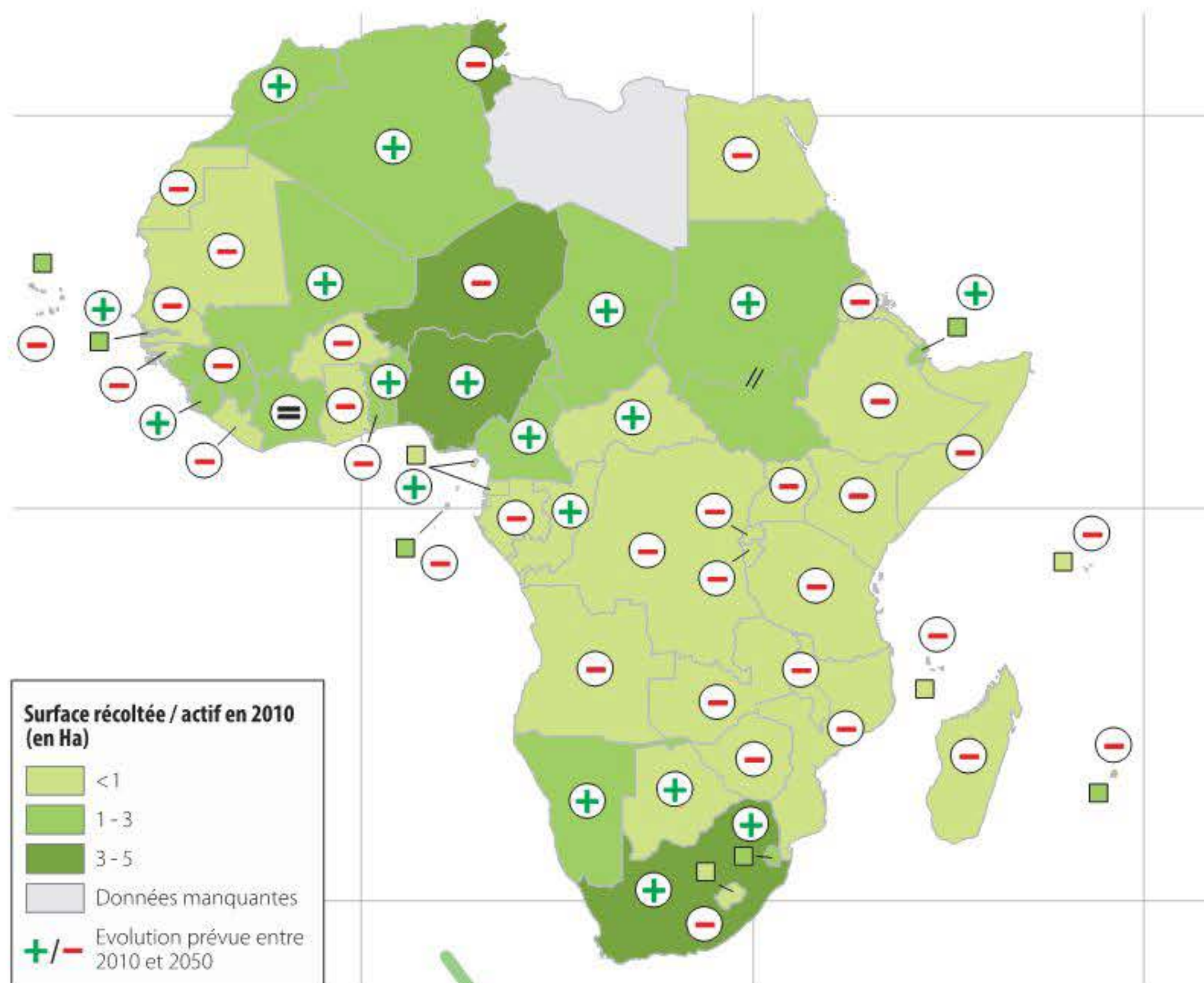
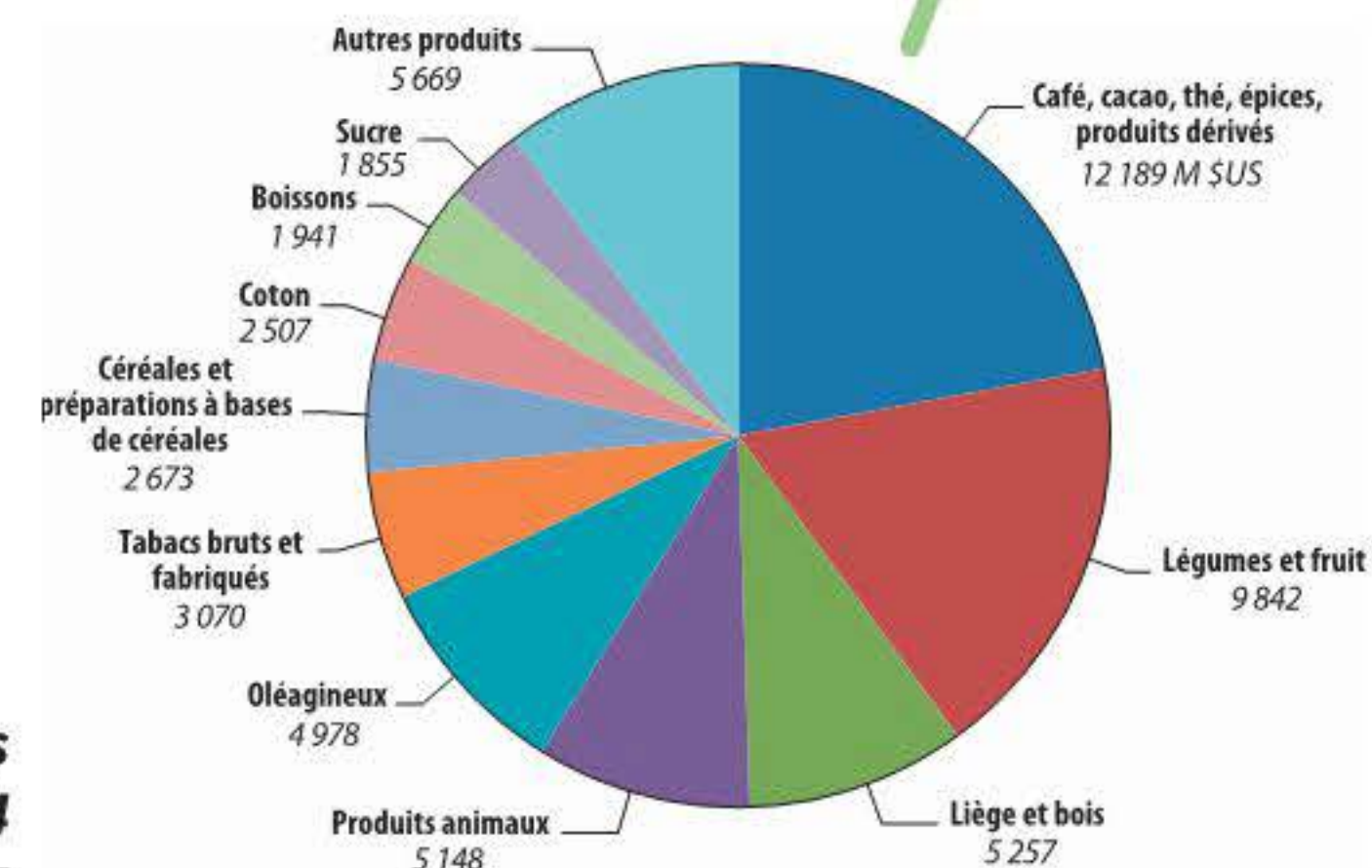
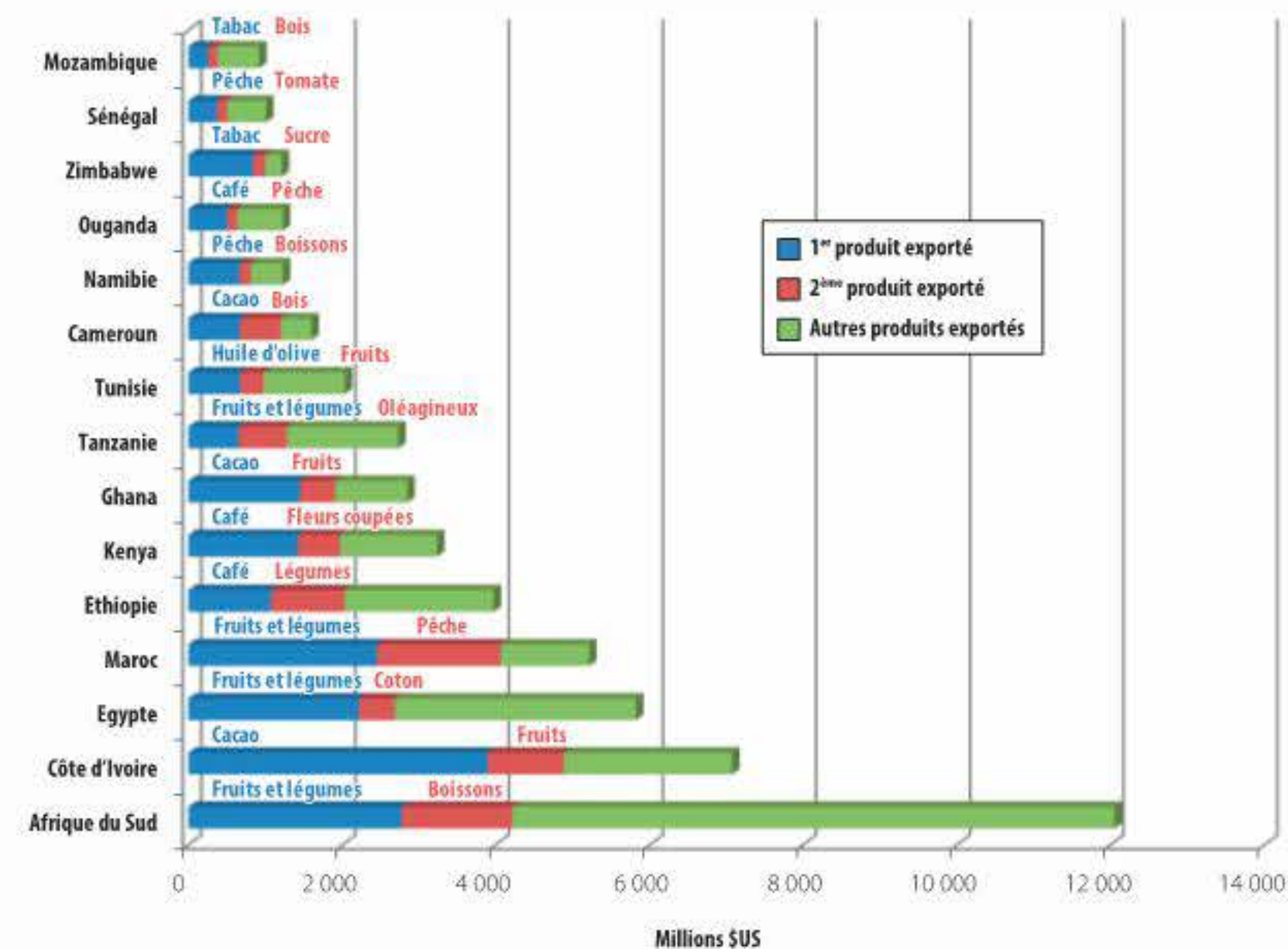


Fig. 10. Part relative des principaux groupes de produits dans les exportations agricoles totales en 2014

Source : Comtrade 2015

Fig. 9. Principaux pays exportateurs agricoles en 2014

Source : Comtrade 2015



UNE AGRICULTURE D'EXPORTATION TRÈS CONTRASTÉE ET EN DEÇÀ DE SON POTENTIEL

Les exportations de produits agricoles ne représentent plus que 13 % des exportations du continent africain, très loin derrière celles de pétrole, gaz et minerais. Elles sont néanmoins déterminantes dans un certain nombre de pays où elles dépassent les 50 % de la valeur exportée. La forte dépendance à deux ou trois produits est la règle pour de nombreux pays et une source de fragilité. La faible transformation de ces produits reste un défi alors que les partenaires commerciaux se diversifient.

• De très grands écarts entre pays

La part des produits agricoles dans les exportations totales de biens et services de l'Afrique après avoir globalement diminué depuis 2000 (où elle se situait à 20 %) semble s'être stabilisée entre 10 et 15 %, avec des variations au gré du boom extractif, et même connaître un certain regain. La chute significative des cours des matières premières non agricoles depuis deux ans ne manquera pas de revaloriser sa place dans les échanges.

Les valeurs moyennes masquent toutefois des situations contrastées au sein du continent, variant de moins de 1 % à plus de 80 % des exportations selon les pays. Dans les Etats pétroliers, les produits agricoles sont marginalisés voire quasi-absents des exportations. A l'opposé, les produits agricoles représentent la majorité des exportations pour une quinzaine de pays, notamment en Afrique de l'Est mais

aussi au Malawi, au Bénin et en République centrafricaine.

L'Afrique reste un faible contributeur aux marchés internationaux de produits agricoles (3,8 %) et n'a pas regagné sa part de marché des années 1960. Les modalités de contribution des pays du continent sont très variables : les dix premiers exportateurs représentent les trois-quarts du total des exportations agricoles. Les leaders sont l'Afrique du Sud, la Côte d'Ivoire, l'Egypte et le Maroc, qui appartiennent à des sous-régions différentes. La forte dépendance à un nombre limité de produits est une autre caractéristique majeure de la structure des exportations africaines. Pour la plupart des pays, 50 à 75 % des exportations sont concentrées sur deux types de produits. Le cacao représente 65 % des exportations agricoles de la Côte d'Ivoire et 50 % de celles du Ghana. La moitié des exportations égyptiennes repose sur les fruits et légumes et le coton, et 78 % de celles du Maroc reposent sur les fruits et légumes et les produits de la pêche. Cette spécialisation des exportations sur quelques produits est souvent héritée des politiques d'autarcie impériale des pays colonisateurs européens dans la première moitié du XX^e siècle, qui ciblaient quelques produits notamment les cafés, cacaos et thés, les oléagineux et les fruits. Cette spécialisation ancienne est étonnamment durable, même si elle n'a pas empêché l'émergence de nouvelles exportations (légumes, fleurs, produits de la pêche).

• Une légère atténuation de la spécialisation café-cacao-fruit

La structure des exportations agricoles (2012-2014) par types de produits reste dominée par la catégorie des « boissons tropicales », à savoir café, cacao et thé, qui représentent 22 % des exportations agricoles totales, et par les fruits et légumes (15,6 %) ; mais l'importance relative de ces produits est en baisse car ils représentaient respectivement 26 et 21 % sur la période 2009-2011. Le rééquilibrage s'est réalisé en faveur des bois, des produits animaux et des oléagineux.

Le cacao, qui représente à lui-seul les deux-tiers du groupe des boissons tropicales, est très concentré dans les pays du Golfe de Guinée (la Côte d'Ivoire est le premier producteur mondial et le Ghana lutte avec l'Indonésie pour la deuxième place, suivi par le Nigéria et le Cameroun). La transformation locale, même si elle progresse comme en Côte d'Ivoire, reste un point de faiblesse majeur. La production africaine de café a été progressivement marginalisée dans des pays tels que le Kenya, la Côte d'Ivoire et l'Angola. Les exportations de thé sont essentiellement le fait du Kenya qui occupe une place de leader sur le marché mondial devant le Viêt-Nam, le Sri Lanka et la Chine.

Les fruits et légumes occupent la deuxième place parmi les produits agricoles exportés. Les secteurs traditionnels sont la banane et l'ananas en zone tropicale et les agrumes en zone méditerranéenne. Mais les exportations de légumes ou de fruits frais, tels que les mangues ou la papaye, se développent rapidement. L'ensemble du continent est concerné par ce secteur des fruits et légumes le plus souvent à haute valeur ajoutée.

Les oléagineux, secteur traditionnel des exportations africaines avec l'arachide, le sésame et le palmier, ont connu un déclin dans les années 1990, avant de bénéficier au cours de la dernière décennie de la vigueur de la demande des pays émergents asiatiques (Chine et Inde en particulier) principalement pour l'huile de palme dont la production est

relancée (Nigéria, Côte d'Ivoire, Afrique centrale) avec notamment des investisseurs asiatiques. De nouvelles filières d'exportation se mettent également en place comme le sésame en Ethiopie ou l'anacarde en Côte d'Ivoire, devenu premier exportateur mondial de noix de cajou brute. L'Afrique assure pratiquement la moitié de la production de noix brute mais sa valorisation en amande lui échappe au profit des pays producteurs asiatiques (Inde et Viêt-Nam) qui sont également importateurs. L'huile d'olive connaît aussi un renouveau en Tunisie et au Maroc, tiré par une demande nouvelle.

• La dilution du débouché européen

Les exportations agricoles africaines avaient traditionnellement l'Europe comme débouché principal, signe d'une forte dépendance à l'héritage de l'époque coloniale. L'Union européenne captait encore plus de la moitié des exportations agricoles du continent au début des années 2000 ; mais cette part est en constante diminution depuis, baissant à 37 % en 2010 et 34 % en 2014.

L'Afrique diversifie ses partenaires commerciaux, notamment en direction des pays émergents asiatiques. Les exportations agricoles de l'Afrique vers la Chine et l'Inde, quasi-inexistantes en 2000, ont connu une très forte accélération sur les 15 dernières années avec un taux de croissance moyen de 17 et 13 % respectivement. Le marché chinois représente 3,9 % des exportations agricoles africaines en 2014, le marché indien 3,6 %, et leur importance relative devrait continuer de croître dans les années à venir.

Le commerce intra-africain de produits alimentaires (céréales, tubercules, produits animaux) devrait prendre une place croissante dans les exportations, tiré par l'évolution démographique du continent et l'expansion urbaine. Ici également, le potentiel pour la transformation agro-alimentaire est considérable.

Vincent Ribier